

# COVID-19

redaction@sonapresse.com

## Covid-19 à Moanda : comme si de rien n'était !

Anita Jordanah NGONDA  
Moanda/Gabon

DEPUIS l'annonce, le 5 mai dernier, du premier cas de contamination au coronavirus dans la ville minière, les habitudes des populations locales n'ont pas véritablement changé. En effet, si dès l'annonce du premier cas, la psychose avait gagné toute la ville, au point que la population s'était ruée dans les magasins pour se ravitailler en denrées alimentaires, la peur d'une contamination au Covid-19 semble avoir, peu à peu, quitté bien des esprits.

Il suffit de se rendre dans certains espaces commerciaux locaux pour se convaincre de ce que les gestes barrières, comme la limitation du nombre de clients à 10 dans un magasin, et la distanciation physique (1 mètre au moins) ne sont pas respectés. Dans la ville, les vendeuses de manioc ont repris leurs places aux abords des rues et se ruent vers la clientèle potentielle sans protection. La distribution gratuite des médicaments aux assurés (Gabonais économiquement faibles) de la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs) occasionne aussi des affluences

devant la seule pharmacie agréée de la ville. À ce constat, il faut ajouter les "disciples de Bacchus" ou consommateurs de boissons alcoolisées, qui s'agglutinent autour d'un verre, parfois au-delà de l'heure du couvre-feu. Pis, le port obligatoire de la bavette dans les espaces publics n'est pas encore l'affaire de tout le monde. De nombreux Moandais n'en portent pas encore.

"Il n'y a pas de coronavirus au Gabon, encore moins à Moanda. Si c'était vrai, on devait savoir qui sont les personnes atteintes car, Moanda est une petite ville et on se connaît tous. Les gens peuvent souffrir de la grippe ou même d'un simple paludisme qu'on vous soupçonne d'être atteint de



Photo: AJN

**Le port du masque n'est pas encore totalement respecté.**

Covid-19", déclare, sans fioriture, une dame à qui nous demandons pourquoi ne porte-t-elle pas un masque alors qu'il est obligatoire. Comme on le voit, dans le chef-lieu du département de la Lebombi-Leyou, il y a encore trop de scepticisme dans l'air.

Du coup, les vieilles habitudes continuent, comme si de rien n'était. Et le mutisme des autorités locales en charge de cette question ne fait que renforcer le doute entretenu quant à la présence du Covid-19 dans cette ville ouvrière.

## 36 millions en bons d'achats pour la Lebombi-Léyou



Photo: AJN

**La contribution de la Comilog pour Moanda.**

AJN  
Moanda/Gabon

RÉPONDANT à l'appel à la solidarité nationale des plus hautes autorités dans ce contexte de Covid-19, la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog) a octroyé, le 15 mai dernier, les bons d'achats alimentaires d'une valeur de 30 millions de francs (pour Moanda) et 6 millions (pour Mounana) aux populations de la Lebombi-Léyou. "30 millions de bons d'achats pour Moanda, utilisables dans certains magasins et les quatre marchés de la ville ; puis 6 millions pour le district de Mounana, à raison de 20 mille francs

par bénéficiaire ou foyer, ce sont plus de 1 500 bénéficiaires pour Moanda et 300 pour Mounana", a indiqué Leod Paul Batolo, l'administrateur directeur général de la Comilog. Les bénéficiaires de ce geste de solidarité sont principalement les personnes vivant avec un handicap, les veuves, les orphelins, les personnes âgées démunies ainsi que les personnes détectées positives au Covid-19 et sans ressources.

Il est à noter que l'ensemble de la province du Haut-Ogooué recevra une enveloppe globale de 75 millions de francs de la part de Comilog.

## Le silence curieux des autorités locales de la riposte

AJN  
Moanda/Gabon

MOANDA et Mounana, deux villes du département de la Lebombi-Léyou, dans la province du Haut-Ogooué, désormais touchées par le Covid-19 avec 4 cas positifs chacune. Depuis lors, le mode de vie de leurs habitants respectifs n'a pas changé d'un iota. À la raison ou au prétexte que la présence de cette maladie dans leurs localités relèverait de la fiction. "Il s'agit des malades fictifs dont les informations les concernant doivent provenir de Libreville. Sinon pourquoi le Copil local reste muet ?", se demande un habitant, sous un air teinté d'ironie. L'attitude dubitative des Moandais et des Mounanais trouve son fondement dans le comportement du comité départemental chargé de la riposte, qui reste muet sur toutes les questions relatives à cette pandémie dans les deux villes. "La coordination départementale de riposte contre le Covid-19, pré-



Photo: AJN

**Le comité départemental de Covid-19 reste muet sur les sujets déclarés.**

sidée par le préfet, est composée d'un 1er vice-président (le maire) et d'un 2e vice-président (le président du Conseil départemental). Je ne peux donc pas parler si le président ne me donne pas l'autorisation de communiquer sur quoi que ce soit", a indiqué le chef du département sanitaire. Contacté lundi écouté, le préfet n'a pas été plus bavard : "Je ne m'occupe pas de questions sanitaires, car je ne suis pas médecin. S'il s'était agi de questions de sécurité, oui, peut-être", nous a-t-il répondu.

Un mutisme qui fait croire aux populations qu'il y a manipulation. Aussi, pointent-elles un doigt accusateur sur le Copil local : "Si les gens ne croient pas en l'existence de cette maladie ici, c'est parce qu'il y a un flou entretenu. Le Copil local est donc responsable de cette situation. L'hôpital Amissa ne reçoit plus les cas de Covid-19, et l'hôpital général est en pleine décrépitude", a confié un riverain, l'air grave. Du fait qu'aucune communication, jusqu'à hier, n'a été faite. Ne serait-ce que pour édifier ou rassurer la population.